



METZ, René, SCHLICK, Jean, *Idéologies de libération et message du salut*

Jean Fournier

Volume 33, Number 2, 1977

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/705620ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/705620ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Fournier, J. (1977). Review of [METZ, René, SCHLICK, Jean, *Idéologies de libération et message du salut*]. *Laval théologique et philosophique*, 33(2), 217–218. <https://doi.org/10.7202/705620ar>

pes fondamentaux sur l'autorité ecclésiale conçue comme un service et une présence de l'Esprit.

L'histoire de l'Église allait connaître bien des opinions ou des usages au sujet de la succession apostolique, des degrés de la hiérarchie, des rapports des ministres avec l'État. Le ministre chrétien risquerait à plusieurs époques de se voir assimiler au sacerdoce païen ou à celui de l'A.T. La Réforme du 16^e s. réagira contre cette évolution en valorisant le « ministère de la Parole fondé sur l'étude et le commentaire des Saintes Écritures » (72). Le Concile Vatican II retrouvera l'esprit, la fraîcheur de vie et le langage des écrits du N.T. pour donner une image aussi humble que dynamique des ministères chrétiens.

Après s'être abreuvé aux sources de l'Écriture et de la Tradition, l'A. présente un « essai de réflexion chrétienne sur les ministères » (83-113). Un contexte sacro-culturel qui modifie tellement le rôle de l'autorité, le statut de la femme et les relations sociales amène l'Église à s'interroger sur sa théologie ou sa pratique des ministères. Le retour aux sources vives de l'Écriture s'impose alors. Des problèmes aigus se poseront encore longtemps; nous pensons, par exemple, à la notion de succession apostolique, au ministère des femmes et aux ministères d'une durée limitée; mais un progrès se laisse voir sur plusieurs fronts, tels ceux de la réflexion théologique attentive aux besoins nouveaux de chaque époque, ou des rencontres entre confessions chrétiennes.

L'A. de ce petit ouvrage touche à beaucoup de problèmes. Il les connaît bien. Il cite les textes significatifs et sait indiquer les tournants décisifs d'une histoire complexe. L'esquisse de caractère historique, théologique et pastoral tout à la fois, qui embrasse le passé et le présent de l'Église, apporte peu d'éléments nouveaux au dossier des ministères. Elle a l'utilité de formuler nettement et de bien situer un certain nombre de problèmes ou de points de vue. Des convictions généreuses se font jour dans cet ouvrage, ainsi que des principes éclairants. Mais il faut en chercher ailleurs la mise en valeur tant soit peu élaborée. L'A. a le mérite d'introduire avec compétence et clarté dans un monde touffu où souvient l'érudition historique et les querelles ont voilé l'essentiel. Ce n'est pas là un mince mérite.

Paul-Emile LANGEVIN

En collaboration, **Idéologies de libération et message du salut**, coll. Hommes et Église, 4. Quatrième colloque du Cerdic, publié par René METZ et Jean SCHLICK. Cerdic-Publications, Strasbourg, 1973, 13,5 × 21,5 cm, 223 pages.

Depuis une décennie, le thème de salut et libération est à l'ordre du jour des Conseils de pastorale, objet de sessions d'études, et de recherches doctrinales. Le 4^e colloque de Cerdic tenu à Strasbourg en 1973, précède d'un an la parution d'un document proposé par le Conseil permanent des évêques de France portant lui aussi sur la libération des hommes et le salut en Jésus-Christ. À mon avis, ce colloque a l'avantage de réunir ensemble plusieurs interventions sur « libération et salut » tant au point de vue psychanalytique, que historique et théologique. La qualité des interventions de la première partie me semble marquer, entre autres aspects, le point théologique essentiel.

La libération définitive, la solidarité entre les hommes, la vie en plénitude et épanouie d'une part, la communion à Dieu et aux autres, d'autre part, c'est tout cela qui s'appelle le salut et qui ne peut être réalisé pleinement que par Dieu, libérateur et libéré de l'homme en Jésus. Dieu seul, en effet, peut libérer l'homme définitivement, le libérer de l'aliénation dernière, celle du déterminisme de la nature, par la résurrection.

Cependant, il y a toujours le risque que ce mot « salut » demeure abstrait et que la réalité qu'il exprime apparaisse lointaine. Il revient à l'Église de redire à l'homme le message de libération de l'« Évangile-événement de la Foi. » C'est elle aussi qui fera discerner aux hommes les aspirations universelles de liberté et de solidarité qu'animent leurs recherches et leurs efforts; c'est elle qui doit susciter et encourager, pour la libération des hommes, l'engagement concret et historique des croyants. Mais elle doit aussi, en reconnaissant la valeur des réalisations de l'homme, dégager ce qui n'est qu'ébauche du Royaume et ce qui lui fait obstacle. Ce faisant, elle montre que ce ne sont que des ébauches et qu'il n'y a pas lieu de les absolutiser. « Comme le dit Christian Duquoc, elle (l'Église) ménage ainsi des accès vers la notion et réalité globale du salut à partir des libérations partielles et concrètes tout en montrant qu'elles recouvrent une aliénation plus profonde dont le Christ nous libère. Il faut pallier au danger de s'arrêter à des réalités partielles sans dépassement évangélique ».

L'ensemble de ce colloque est un bon dossier aussi dans sa deuxième partie où d'autres participants font état des points d'impact, en divers milieux, des idéologies de libération. C'est là une facette complémentaire de la première partie. En somme, un dossier intéressant qui aidera ceux qui veulent aborder simplement le problème concret de la libération de l'homme et du salut en Jésus-Christ.

Jean FOURNIER

Joseph MASSON, **Le bouddhisme, chemin de libération**. Approches et recherches. Desclée de Brouwer, Paris, 1975, (14 × 21 cm), 293 pages.

À mesure que l'Orient devient plus présent à l'Occident, paraissent des études historiques et thématiques qui permettent de bien connaître les grands courants religieux et philosophiques qui ont marqué et qui influencent encore le monde oriental.

Joseph Masson est bien placé pour s'adresser au lecteur occidental : occidental lui-même, docteur en Philosophie, en Philologie et en Histoire orientales, il est professeur de Bouddhisme à l'Université grégorienne. De plus, son intérêt pour les religions orientales l'a poussé à faire plusieurs séjours en Inde, au Ceylan et au Japon.

Le présent volume veut répondre aux questions que se pose le lecteur occidental qui veut que ses connaissances sur le bouddhisme ne se résument pas à une simple énumération de faits historiques ou de points de doctrine.

Au lieu d'analyser le bouddhisme en tenant compte de sa logique interne et de son vocabulaire propre, Masson interroge ce courant de pensée à la façon d'un occidental, et avec un vocabulaire emprunté à la théologie chrétienne. Il parle donc de Révélation et de Foi, voyant en Bouddha le révélateur qualifié d'une nouvelle Révélation : il s'interroge sur l'homme et son destin, sur le problème du Bien et du Mal et celui du Salut.

L'auteur s'intéresse ensuite à différents aspects de la vie monastique dans le monde bouddhiste. La vie en commun, la pauvreté, le célibat du moine et l'obéissance retiennent son attention, tout comme l'altruisme exigé des moines et des laïcs pour le Bouddha.

Masson termine son étude en indiquant les nombreuses pistes de rencontre et de dialogue qui existent entre le Christianisme et le Bouddhisme, en particulier depuis Vatican II.

Cet excellent ouvrage, qui utilise une terminologie familière au lecteur occidental, sans pour autant ignorer le vocabulaire spécifiquement bouddhiste, permettra à tous ceux qui veulent pénétrer plus en profondeur les richesses de l'Orient de le faire avec un guide sûr, en tout temps facile à suivre.

Claude LIZOTTE

Manifestation et révélation (« Philosophie », Institut catholique de Paris, n. 1), Paris, Beauchesne, 1976, (22 × 13), 252 pages.

Il s'agit de six études qui sont le fruit d'un travail commun entrepris par des professeurs de la Faculté de Philosophie de l'Institut Catholique. Comme le dit le Père D. Dubarle, dans l'Introduction (pp. 5-13), on y visait un « essai de » convivialité « de la pensée », relatif au rapport qui devrait s'instituer « entre l'acte de la pensée philosophique et celui de la théologie ». En bref : « pour l'esprit philosophe quel contrat de l'intelligence passer avec la foi et cet intellect raisonné de la foi que veut être le penser théologique ? C'est là, sans doute, en forme d'arrière-pensée, la question qui a guidé le choix du sujet abordé en commun : la révélation religieuse et le thème du balancement conceptuel entre la révélation de Dieu et la manifestation de l'Être » (p. 6). Voici le titre des six collaborations : I. J. Trouillard : La notion de « théophanie » chez Erigène. II. S. Breton : Révélation. Médiation. Manifestation. III. J. Marellou : Création-révélation et manifestation. IV. D. Dubarle : Révélation de Dieu et manifestation de l'Esprit dans la Philosophie de la Religion de Hegel. V. X. Tilliette : La révélation de l'Essence. Notes sur la philosophie de Michel Henry. VI. Y. Ledure : La révélation comme espacement préalable du phénomène religieux.

Nous signalerons particulièrement au lecteur la profondeur du texte du P.D. Dubarle et la délicatesse d'analyse de celui du P.X. Tilliette.

J.-D. ROBERT